

# CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #83 | Mai 2025

www.citedesarts.net

f @citedesarts83

DOSSIER  
SPÉCIAL  
METEK FESTIVAL  
AU TELEGRAPHE  
À TOULON

**MARC LEVY**

À LA FÊTE DU LIVRE D'HYÈRES

CULTURE PLUS PRESENTE

17<sup>ème</sup> ÉDITION

Festival **COULEURS URBAINES** TROPICAL BASS

27.28.29 JUIN 2025

LA SEYNE-SUR-MER  
PARC DE LA NAVALE

ALBOROSIE & SHENGEN CLAN • TAÏRO & FAMILY BAND  
CABALLERO & JEAN JASS • L2B  
YANISS ODU & ARTIKAL BAND • BIG RED & IRIE & ITES  
LIDIOP • ZOUFRIS MARACAS  
BAMBY • PLL • NATOXIE • LA MESCLA  
LE JÈM'SS • HARMELO • DJSEBB  
+ GUEST

Logo: Région Sud, CNM, Le Département, XTPM, Sacem, Crédit Mutuel, CÎTÈ DES ARTS, INFO 83, MISTRAL, C+

© Stéphane Kerrad

Electro Symphony  
Zénith de Toulon  
Jeudi 1<sup>er</sup> mai

Jeff Panacloc  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Du 2 mai au 4 mai

London Riviera  
Bières du monde et d'ailleurs - La Garde  
Vendredi 2 mai

Soirée électro by road to odyssee  
Bières du monde et d'ailleurs - La Garde  
Samedi 3 mai

Louis Winsberg et Big Sud  
Théâtre Jules Verne - Bandol  
Samedi 3 mai

Insuline & Magnolia  
Le Liberté - Toulon  
6 & 7 mai

Festival Drôles de Poulpes  
Café Théâtre Porte d'Italie - Toulon  
Du 6 au 11 mai

André Rossi & le mange-lune  
Le Telegraphe - Toulon  
Vendredi 9 mai

Estelle Perrault  
Zenith de Toulon  
Vendredi 9 mai

Bai Kamara JR  
Theatre Denis - Hyères  
Vendredi 9 mai

Legasea  
Bières du monde et d'ailleurs - La Garde  
Vendredi 9 mai 2025

88 miles a l'heure en concert  
Bières du monde et d'ailleurs - La Garde  
Samedi 10 mai 2025

Erick Baert  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Samedi 10 mai

Prov'Oc  
Espace Comédia - Toulon  
10 mai 2025

Les Bigots/Zoumai aqui Prov'oc (8e édition)  
Espace Comédia - Toulon  
Samedi 10 mai

Benjamin Epps  
Le Live - Toulon  
Samedi 10 mai

Colbert comédie club  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Dimanche 11 mai

La Belle Hélène  
Le Liberté - Toulon  
Du 13 au 18 mai

Monsieur Lune  
Théâtre Marellos - La Valette  
Mardi 13 mai

In Vigneaux Veritas  
Théâtre Galli - Sanary  
Mardi 13 mai

On purge bébé  
Châteauvallon - Ollioules  
Du 14 au 16 mai

La force de l'âge  
Auditorium Robert Casadesus - Toulon  
Mercredi 14 mai

Le casse de l'année  
Théâtre Galli - Sanary  
Mercredi 14 mai

Une heure avec Dvořák...  
Librairie Charlemagne - Toulon  
Mercredi 14 mai

King of swing  
Cinéma Le Royal - Toulon  
Jeudi 15 mai

Aigua  
Le Telegraphe - Toulon  
Jeudi 15 mai

Concert Folmer club  
Cinéma Le Royal - Toulon  
Jeudi 15 mai

CY  
L'anglicane Hyères  
Jeudi 15 Mai

Frédéric Lo  
Médiathèque de Hyères  
Vendredi 16 Mai

Lisa Ducasse & Marie Colomera  
Théâtre Le Rocher - La Garde  
Vendredi 16 mai

Covertramp | Hommage à Supertramp  
Théâtre Galli Sanary  
Vendredi 16 mai

Myriam Baroukh  
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages  
Vendredi 16 mai

Clément Blouin  
Théâtre Le Colbert - Toulon  
Vendredi 16 mai

Hélène Grimaud  
Maison du Cygne - Six-Fours  
Vendredi 16 mai 2025

Ennio  
Espace des Arts - Le Pradet  
Vendredi 16 mai

L'amour c'est mieux à trois  
Café Théâtre de la porte d'Italie  
Vendredi 16 Mai

La couleur des émotions (1 à 7 ans)  
Café Théâtre de la porte d'Italie  
Samedi 17 Mai

Cafés-lectures  
Bibliothèque Armand Gatti - La Seyne  
Samedi 17 mai

Fête du Livre  
Forum du Casino - Hyères  
17 et 18 mai

Nicolas Lacroix, Trop gentil  
Espace Malraux - Six-Fours  
Samedi 17 Mai

Les Voix Animées s'encanaillent  
Maison du Patrimoine TPM - Ollioules  
Samedi 17 mai

Hors Classe, Bénédicte Bousquet  
Théâtre Daudet - Six-Fours  
Samedi 17 Mai

Dvořák europe centrale et vienne  
Palais Neptune - Toulon  
Lundi 19 mai

Elodie Arnould  
Théâtre le Rocher - La Garde  
Mardi 20 Mai

Cie vertiges  
Centre Culturel Tisot - La Seyne  
Mercredi 21 mai

Toutes les petites choses que j'ai pu voir  
Châteauvallon - Ollioules  
Du 21 au 23 mai

Gautier Capuçon  
Maison du Cygne - Six-Fours  
22 & 23 mai

Star Academy  
Zénith de Toulon  
Vendredi 23 mai

Niquer La Fatalité  
Le Liberté - Toulon  
Vendredi 23 mai

Opéra Drag Show - Don Giovanna  
Le Telegraphe - Toulon  
Samedi 24 Mai

Un homme sans titre  
Le Liberté - Toulon  
Samedi 24 mai

P. Génisson, E. Moreau, G. Bellom  
Maison du Cygne - Six-Fours  
Samedi 24 mai

Un sac de billes  
Théâtre Marellos - La Valette  
Dimanche 25 Mai

Pause Musicale #3  
Musée de la Marine  
Mercredi 27 mai

Ici La Nuit  
Le Liberté - Toulon  
Mercredi 27 mai

Les Fourberies de Scapin  
Le Liberté - Toulon  
Les 27 et 28 mai

Delvon Lamarr Organ Trio  
Centre Culturel Tisot - La Seyne  
Mercredi 28 mai

Anne Roumannof  
Espace Neptune - Toulon  
Mercredi 28 mai

Cie Méli Mélodie  
Théâtre le Rocher - La Garde  
Mercredi 28 Mai

Sandrine Piau et David Kadouch  
Maison du Cygne - Six-Fours  
Vendredi 30 mai

David Lozakovich et David Fray  
Maison du Cygne - Six-Fours  
Samedi 31 mai



Marc Levy à la Fête du livre d'Hyères les 17 et 18 mai

**Dans votre dernier roman "La librairie des livres interdits" (éd. R. Laffont) un libraire est condamné pour avoir vendu des livres défendus. Était-ce prémonitoire ou saviez-vous ce qui allait arriver aux États-Unis, l'interdiction de certains livres aux mineurs ?**

Je savais. J'ai commencé à écrire le livre au moment où la loi a été proposée par le gouverneur DeSantis et je me faisais peu d'illusions sur le fait qu'elle soit promulguée et qu'elle ferait des émules. Cette loi fait partie des mesures autoritaristes de ce qu'on appelle plus largement le "Projet 2025" de l'ultradroite américaine.

**Est-ce effrayant que les libertés s'ameuisent dans le monde ?**

Cela m'ulcère, me consterne plutôt que ça ne m'effraie. Je ne crois pas qu'il faille répondre à l'autoritarisme par la peur. Il faut y répliquer par une force tranquille, par une résolution à ne pas se laisser faire. Ce n'est pas une fatalité, je pense qu'il faut combattre avec fermeté, calme et résolution tous ceux qui veulent contraindre les libertés, qu'elles soient culturelles, que ce soient les droits des femmes qui sont bafoués et se réduisent quotidiennement aux États-Unis, ou autre combat. Chaque fois qu'il y a une avancée sociale importante, il y a toujours des forces obscures qui, contraintes par leur propre peur, leur propre inintelligence et leur fragilité voudront diriger la vie des autres, c'est un combat permanent qu'il faut mener. La démocratie n'est pas un acquis.

**Le livre amène également à réfléchir sur la vengeance, pensez-vous que ce soit une pulsion qui encombre, dont il faut essayer de se défaire ?**

Je ne crois pas qu'il faille s'en défaire,

il faut la domestiquer. La vengeance fait partie de nos réactions naturelles à la souffrance, à l'agression. Elle peut conduire à des excès et à des dérives extrêmement importantes, mais on ne peut pas la nier car elle fait partie de la nature humaine. Il faut la raisonner, la façonner, l'appriivoiser comme un certain nombre de nos émotions et de nos impulsions. Mais, elle existe !

**On parle souvent de votre réussite, vous manque-t-il quelque chose en tant qu'auteur, y-a-t-il un livre que vous souhaiteriez écrire ?**

Il y a énormément de livres que je souhaiterais écrire ! Et quand vous parlez de réussite, je n'ai pas ce sentiment, je ne vis pas du tout avec ça en tête, je n'ai pas l'impression d'avoir "réussi", c'est le contraire, je lutte continuellement avec le syndrome de l'imposteur et je travaille comme un fou pour essayer de mériter la chance qui m'est accordée.

**Vous avez passé une partie de votre enfance au bord de la Méditerranée, vous réjouissez-vous de rencontrer vos lecteurs varois ?**

Je suis venu plusieurs fois à Hyères, mais jamais à la Fête du Livre, donc je suis ravi. Je suis impatient de rencontrer les lecteurs, car écrire est quelque chose de très solitaire. Un acteur se produit sur scène, un peintre peut toujours se promouvoir dans une expo pour voir la réaction des gens devant son travail, mais dans mon métier, il est compliqué de suivre quelqu'un chez lui pour voir comment il réagit devant votre bouquin ! Les salons et les rencontres en librairies sont des moments d'échange très importants et énergisants, ce sont des moments d'humanité très précieux. Weena Truscelli

Rien n'est jamais acquis....

*En 2000, "Et si c'était vrai", le premier livre de Marc Levy est publié et rencontre un succès immédiat. Les droits du livre sont achetés par l'industrie du cinéma et deviendront le film "Just like Heaven" de Steven Spielberg. Depuis, ses nombreux romans sont traduits en cinquante langues et ont été vendus à plus de cinquante millions d'exemplaires, faisant de Marc Levy l'auteur français le plus lu à travers le monde. Il sera présent le 17 mai à la Fête du Livre d'Hyères.*



## LITTÉRATURE

**LE GRAND TOUT // OLIVIER MAK-BOUCHARD**

La Californie comme si vous y étiez, en compagnie d'un bibliothécaire veuf, expatrié français depuis les années 70, vivant seul avec son gros chat, sourd de naissance appelé P.KD en hommage à Philip K. Dick ! Pour compléter son maigre salaire, il choisit une colocataire June qui vient de finir son master en data science. La jeune femme se lance dans une entreprise innovante pour développer un appli contre l'insomnie ! Le duo va se lier d'amitié avec Jack et Michel, le premier se déclarant être la réincarnation de Jack London et le second le double de Michel Foucault.... Une vieille Buick, un "Burning Man" clandestin pendant le confinement dans la célèbre vallée de la mort, l'héritage du plus rare des sabres japonais le Honjo Masamune, et vous voilà au cœur du Grand Tout ! L'excellent dernier roman de Olivier Mak-Bouchard invente de nouveaux mondes et laisse place à la création.

Marie THERON, Charlemagne Hyères

Un grand merci à nos mécènes Pathé La Valette-Toulon et MAIF Toulon.

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication  
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07  
infos@citedesarts.net

Services civiques  
Thomas Vannin - Quentin Roux - Pierre Fifre

📍 Cité des Arts Var / 📱 🌐 [citedesarts83](http://citedesarts83)

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

**le PÔLE**  
ARTS EN

THÉÂTRE D'OBJETS | JEUNE PUBLIC

## OKILÉLÉ

COLLECTIF QUATRE AILES (FR)

**SAM. 17/05 | 10H30 - 17H**

Dès 4 ans / Durée : 40min

LE PÔLE,  
LE REVEST-LES-EAUX

INFOS ET RÉSERVATIONS  
**LE-POLE.FR / 0800 083 224**

# GAUTIER CAPUÇON

Soutenir les jeunes talents.

On ne présente plus le violoncelliste Gautier Capuçon, parrain de La Vague Classique où il se produit chaque année. Musicien engagé à travers sa fondation pour soutenir les jeunes talents, il revient sur l'opportunité donnée par la Ville de Six-Fours aux lauréats de cette fondation de se produire tout au long du festival.



Les 22 et 23 mai à la Maison du Cygne dans le cadre de La Vague Classique à Six-Fours

## Vous êtes le parrain de La Vague Classique, qu'est-ce que vous appréciez dans ce festival ?

Tout d'abord, ce sont des liens d'amitié depuis des années avec Jean-Sébastien Vialatte, le Maire de Six-Fours, et avec Gérard Laïk-Lerda, le directeur artistique, qui ont un engagement exceptionnel en faveur de la musique classique. C'est toujours un immense bonheur d'être de retour à La Vague Classique, sur ce site extraordinaire et si inspirant.

## La Ville de Six-Fours a signé un partenariat avec votre Fondation en quoi consiste-t-il et quel est l'objet de la Fondation ?

Cette Fondation créée en janvier 2022, est un projet très cher à mon cœur. J'ai eu la chance d'être soutenu dans mes jeunes années, c'est un juste retour des choses d'aider à mon tour les plus jeunes. Je suis très reconnaissant à la Ville de Six-Fours d'accueillir chaque année plusieurs lauréats de la Fondation. Nous avons trois axes. Le premier est un soutien financier à travers des bourses pour permettre à des jeunes talents du monde entier de poursuivre leurs études. Le deuxième est de les aider à monter sur scène : c'est ce qui fait notre vie de musicien et c'est souvent difficile de trouver des scènes de concerts pour nous produire au début de notre carrière. Enfin, nous éditons un disque par an, avec ces artistes, sous le label Warner Classics, ma maison de disque historique.

## Le 22 mai vous jouerez avec Shani Diluka au piano, et Shani Diluka et Elise Bertrand, lauréate de votre

## fondation, au violon interpréteront une sonate de Mozart, et le lendemain vous jouerez avec trois lauréates de la Fondation...

Shani est une merveilleuse pianiste que je connais depuis une vingtaine d'années. Je suis donc très heureux d'être sur scène avec elle pour jouer une sonate de Brahms et une de César Franck, un magnifique programme. En première partie, Shani, sera au piano avec Elise Bertrand, l'une des lauréates de la Fondation, promotion 2024. La Fondation, c'est une famille de musiciens, les jeunes que l'on soutient, et les plus confirmés qui sont là pour les entourer, leur donner des conseils et les accompagner. Shani en fait partie depuis le début, aux côtés de Frank Braley qui est au conseil artistique, avec moi et Alain Altinoglu. Elise est une musicienne très complète, une merveilleuse compositrice et violoniste. Elle a déjà un parcours impressionnant : elle a participé aux Victoires de la Musique et est actuellement en résidence à la Chapelle Musicale de la Reine Elisabeth de Belgique... Le lendemain je jouerai avec Elise et deux autres artistes qui font partie des promotions précédentes : Anna Sypniewski à l'alto, Martina Consonni au piano. Nous interpréterons le quatuor pour piano de Schumann et le premier quatuor de Brahms. Ce sont des œuvres que l'on a beaucoup jouées cette année, au Wigmore Hall de Londres, en Suisse, en Allemagne... Je me réjouis de les retrouver sur scène dans ce cadre merveilleux de la Vague Classique. La Vague Classique recevra également Kim Bernard le 5 juillet. Kim est

le premier lauréat de la fondation. Je me souviens de notre premier concert en 2022 sur la scène du Konzerthaus de Vienne. J'ai l'impression que cela fait très longtemps mais c'était il y a seulement trois ans : la fondation depuis a beaucoup œuvré. Et Karen Kuronuma, qui viendra le 23 septembre, est japonaise, de la promotion 2023. C'est une merveilleuse pianiste. Je remercie la ville au nom de ces jeunes artistes et pour son soutien.

Fabrice Lo Piccolo

**MUSIQUE**  
**PUPPETS TO LOVE // LANES**  
 Lanes déboule comme un uppercut sucré-salé : un quatuor toulonnais qui mêle post-punk viscéral et indie rock à fleur de peau. Leur premier EP "Puppets to Love" pulse d'une énergie juvénile, entre spleen dansant et colère élégante. Le clip d'"It's been great" en dit long : tension de comptoir, costume-cravate et paintball cathartique. Un plaisir de jouer ensemble qui transpire la sincérité et l'envie d'en découdre. Repérés par Class'EuRock, le Midi Festival ou Plage de Rock, Lanes enchaîne les scènes avec une énergie brute et contagieuse. Prochaines bastons musicales : 03/05 Leda Atomica (Marseille), 17/05 L'Intermédiaire (Marseille), 24/05 La Soucrière (Avignon), 06/06 Le Bus (Draguignan).  
 Marine Drouart



Les Eauditives Festival Arts Poésie du 7 au 24 mai dans le Var

# CLAUDIE LENZI

Les Eauditives : entre poésie et arts plastiques.

Du 7 au 24 mai, le festival Les Eauditives irrigue le Var de voix poétiques, d'arts plastiques et d'engagement écologique. Claudie Lenzi, poète et artiste, présidente de Plaine page, nous raconte cette aventure libre et nomade.

## D'où vient l'ADN du festival ?

Le projet est né de l'envie d'emmener la poésie là où elle ne va jamais : dans les villages, les fontaines, les espaces publics. Une poésie à ciel ouvert, à l'air libre, loin des métropoles où il est plus difficile d'investir l'espace extérieur. Le nom du festival vient de la contraction d'eau et d'auditif : nous étions sensibles aux enjeux autour de l'eau dans le monde, tout en plaçant l'écoute au cœur de notre démarche.

## Comment choisissez-vous les poètes invités.e.s ?

À l'oreille, au fil des festivals. Ce qui nous touche, ce sont des écritures généreuses, sincères, engagées. Des auteur.e.s qui, à travers la poésie, proposent une forme de résistance. Cette année, la majorité des invité.e.s sont des femmes, souvent à la croisée de plusieurs disciplines : poésie, arts plastiques, édition indépendante...

## Quel est le lien entre poésies et arts visuels dans Les Eauditives ?

On accueille l'exposition "Sortir du placard" à la Galerie Topic à Saint-Raphaël le 9 mai, réunissant six femmes artistes, poètes, plasticiennes et éditrices qui interrogent les frontières entre texte et image, art et littérature. La journée du 24 mai à Barjols, on découvrira la jeune revue Foehn, qui défend une écopoésie vivante, entre biodiversité, installations et design. La soirée de clôture au Centre Élias où nous entendrons le poète sonore Sébastien Lespinasse et une poète Mapuche.

## Vous travaillez aussi avec les établissements scolaires ?

Oui, c'est essentiel. Avec le lycée Dumont d'Urville depuis cinq ans grâce aux documentalistes et enseignant.e.s de Lettres. Des restitutions des ateliers d'écriture

menés par Aurélien Dony, au lycée et au Café Culture auront lieu le 16 mai à la médiathèque Chalucet. Pour des lectures croisées lycéens, seniors et auteur.e.s avec les poètes Patrick Sirot et Gorge Bataille (en partenariat avec le Marché de la Poésie). Nous avons également un beau partenariat avec l'ÉsadTPM depuis de nombreuses années autour des Furoshiki. Chaque étudiant ayant mis en espace le texte d'un.e poète invité.e au festival en créant des objets design qui seront exposés dans le jardin Alexandre 1<sup>er</sup> le mercredi 7 mai. L'inauguration du festival dans le hall de l'école d'Art sera accompagnée de performances d'étudiant.e.s et des lectures des poètes Aurélien – "Jacques Brel 2.0" – et SNG (Natacha Guillet) (en partenariat avec le Cipm).

## Le festival donne aussi la parole aux artistes sourd.e.s ?

La langue des signes est une langue poétique à part entière. Nous accueillons pendant la journée "Créations Sourdes" des poètes et plasticien.ne.s sourd.e.s comme Levent Beskardes pour des lectures bilingues et performances visuelles. Une artiste sourde est également en résidence chez Plaine Page, avec une création originale qui sera restituée au Centre d'Art Contemporain de Châteauvert.

## D'autres rendez-vous marquants à signaler ?

Le 15 mai au Telegrapher : lecture d'Anny Pelouze et performance lyrique la chanteuse et musicienne franco libanaise Roula Safar. Le 22 mai, nous recevons Alice Gervais-Ragu dans notre galerie ZIP22 à Barjols, avec la mise en espace de son recueil "La Dernière Forêt", et le 23 mai à Brignoles, à la médiathèque Jacques Celsor, Maryvonne Colombani animera une

rencontre littéraire avec Dorothée Volut et exposition des Premières Pages des livres bien-aimés en forme de forêt de feuilles sera inaugurée. Fabrice Lo Piccolo



**LIBRAIRIE FALBA**

**BANDE DESSINÉE**  
**LA TERRE VERTE // AYROLLES, TANQUERELLE, MERLET**  
 Attention : Chef-d'œuvre ! Après "Les Indes fourbes" et "Le dernier Atlas", Alain Ayrolles (scénario) et Hervé Tanquerelle (dessin), nous offrent LE roman graphique majeur de ce début d'année 2025. Cette histoire Shakespearienne nous conduit sur les terres austères du Groenland, peu après la fin de la Guerre des Deux-Roses (1485) opposant les Plantagenets aux Tudors. Par cet album auto-conclusif, les auteurs écrivent en cinq actes une suite à "La tragédie de Richard III" mettant en exergue les aspects les plus profonds de la nature humaine. Jamais un tel récit n'aura autant résonné avec l'actualité  
 Helclayen, l'elfe de Dracénie

**GALERIE CRAVÉRO**

**FRANCK MORTIER**  
 VOYAGE EN IRRÉEL

**DU 10 AU 31 MAI 2025**

**VERNISSAGE LE VENDREDI 09 MAI À 18H30**  
 LECTURE POÉTIQUE DES PHOTOGRAPHIES PAR L'ARTISTE : SAMEDI 17 MAI À 16H  
 OUVERT LES MARDIS DE 15H À 18H, LES MERCREDIS ET JEUDIS DE 10H À 12H ET DE 15H À 18H, ET LES VENDREDIS ET SAMEDIS DE 10H À 13H ET DE 15H À 18H.

ENTRÉE LIBRE • RENSEIGNEMENTS AU 04 94 08 69 79

VILLE DU PRADÉT

dix-septième édition

les **eauditives**

**07 >>>> 24 mai**

TOULON SAINT-RAPHAËL  
 SAINT-MAXIMIN BARJOLS  
 CHÂTEAUVERT BRIGNOLES

FESTIVAL ARTS POÉSIE

# ALICE MASSON QUENTIN GIBELIN

"La Belle Hélène" dans un futur dystopique.

*L'Opéra de Toulon, toujours hors-les-murs, se déplace au Liberté pour "La Belle Hélène" dans une version audacieuse mise en scène par Alice Masson et Quentin Gibelin. En transportant l'opéra bouffe dans un futur post-apocalyptique sans technologie, les deux metteurs en scène renouent avec l'esprit satirique d'Offenbach tout en injectant une bonne dose de modernité, d'humour et d'engagement écologique.*



"La Belle Hélène" du 13 au 18 mai au Liberté à Toulon

## Pourquoi avoir placé cette "Belle Hélène" dans le futur ?

**Alice :** Offenbach et ses librettistes utilisaient déjà des anachronismes pour commenter leur époque. Par exemple, bien que l'histoire se passe dans la Grèce antique, ils introduisaient le train, une invention technologique récente pour eux. Nous avons voulu prolonger cette idée, en choisissant un futur dystopique sans électricité ni technologie. Cela nous permet de revenir à une théâtralité plus brute, sans téléphones ni écrans, ce qui résonne avec nos préoccupations actuelles sur l'effondrement sociétal.

**Quentin :** Ce choix permet de maintenir l'esprit parodique d'Offenbach. De notre côté, dans notre futur, on croise des éléments comme des drones, ce qui ajoute à l'aspect décalé et actuel tout en respectant l'esprit de l'œuvre. Et cela nous permet d'échapper aux clichés de la Grèce antique, comme les toges blanches. Dans un monde post-effondrement, les personnages s'habillent avec ce qu'ils trouvent : des vêtements vintage ou bricolés. Cette liberté esthétique est très importante pour nous, car elle nous permet de suggérer des références antiques sans tomber dans le piège de l'imagerie trop classique.

**Alice :** Ce choix nous permet aussi d'introduire d'autres références historiques et de créer un lien vivant avec le public. À l'époque d'Offenbach, la comédie tournait en dérision la Grèce antique, et c'est exactement ce que nous cherchons à faire en parlant de notre présent, avec cette même critique joyeuse et accessible.

## Qu'est-ce qui vous intéressait dans cet opéra ?

**Alice :** On adore l'opéra bouffe, un genre où les artistes, après la Révolution, ont pu se moquer du pouvoir et des inégalités

sociales. Offenbach, Lecocq et Chabrier traitent souvent des puissants avec dérision. Dans "La Belle Hélène", la critique de cette caste dominante, qui décide de ce qui est beau ou important, résonne fortement aujourd'hui. Et cette phrase "C'est la Grèce qui paiera" résume parfaitement l'idée : ce sont toujours les peuples qui paient les conséquences des décisions des puissants.

**Quentin :** Ce qui nous frappe, c'est aussi comment des histoires personnelles, comme celle d'Hélène et Paris, mènent à la plus grande guerre de la mythologie, la guerre de Troie. Ce parallèle avec des décisions absurdes ayant des conséquences dramatiques nous semble tout à fait d'actualité. L'aspect satirique est essentiel pour nous : tout le monde est un peu bête et égoïste. Il n'y a pas de "gentil" à sauver. Ce n'est pas une révolution qu'on veut, mais prendre la place des puissants.

**Alice :** Offenbach a écrit pour des scènes populaires, la musique appelle le mouvement et le geste. Nous utilisons la danse, la pantomime et des mouvements absurdes comme des palmes à la plage ou des bulles de savon au lieu de paillettes pour garder un ton joyeux et irrévérencieux. Nous venons aussi de la danse, ce qui nous permet d'apporter un dynamisme supplémentaire.

**Quentin :** Nous faisons également attention à l'impact écologique. Les costumes viennent beaucoup de la récupération de stock, les bulles de savon c'est plus écologique... Le choix de placer l'histoire dans un futur effondré nous permet de justifier esthétiquement l'utilisation d'objets usés ou dépareillés, ce qui correspond aussi à notre approche minimaliste.

## Quentin, vous êtes en charge des costumes et Alice, de la chorégraphie,

## pouvez-vous nous en parler ?

**Quentin :** Les costumes sont essentiels. Ils racontent non seulement la personnalité du personnage, mais aussi la manière dont il interagit avec l'espace. Par exemple, porter des talons de 10 cm influence la démarche, ce qui se traduit par une nouvelle façon de jouer. Le costume devient un allié de l'interprète, et cela touche également le décor.

**Alice :** Les personnages ont des contraintes physiques spécifiques qui influencent la chorégraphie. Par exemple, Achille est en béquilles car il a mal au talon, ce qui devient un moteur chorégraphique. Nous avons intégré des éléments de danse baroque, classique et hip-hop pour créer une gestuelle hybride, tout en respectant les contraintes du chant.

## Comment avez-vous choisi les chanteurs ?

**Alice :** C'est Jérôme Brunetière, directeur de l'Opéra qui a réalisé le casting, mais nous avons demandé des artistes capables de s'amuser et de jouer avec leur corps, qui accepteraient de se moquer de leur image. Anne-Lise Polchlopek, qui interprète Hélène, a par exemple accepté de porter des faux seins !

**Quentin :** Il est crucial d'avoir des artistes capables de se laisser aller, d'accepter la vulnérabilité. Nous avons aussi une belle complicité avec notre chef d'orchestre, Romain Dumas, qui a énormément enrichi notre travail en réintégrant des éléments originaux dans la partition ou en réécrivant certaines parties.

**Alice :** Il a joué un rôle central dans le projet. Il est aussi passionné par le côté théâtral de la production et nous avons travaillé ensemble sur des bruits de scène mal faits, comme un coup de fusil un peu raté, ce qui ajoute une touche humoristique. Fabrice Lo Piccolo

LES EXPOSITIONS à La Seyne-sur-Mer MAI 2025 www.la-seyne.fr

**LEKANN**  
LIGNES ET MATIÈRES  
*Galerie de l'office*

**BERNADETTE LAUDE**  
UN MONDE EN COULEURS  
*Galerie Perrin*

**AQUA-TEINTES**  
REFLET(S)  
*Maison Pouillon*

**DOSSIER SPÉCIAL**

**FESTIVAL METEK** 4<sup>ème</sup> édition

**du 7 au 28 juin**

[www.letelegraphe.org](http://www.letelegraphe.org)

## FRANÇOIS VEILLON

Embrasser notre révolution culturelle.

*Du 7 au 28 juin au Télégraphe à Toulon, le Metek Festival propose une plongée dans les musiques émergentes, métissées, viscérales et engagées. Son directeur artistique, François Veillon, évoque cette scène en pleine mutation et le rôle du public dans cette transformation.*

### Quelle est l'essence du Metek Festival ?

Metek, c'est une musique qui ressemble au monde dans lequel on vit : métissée, audacieuse, en perpétuel mouvement. Ce ne sont pas des musiques "du monde" au sens traditionnel, mais des projets qui portent la marque de cultures croisées, de vécus personnels forts. Chaque édition est un instantané de notre époque, une photographie sensible de la scène musicale contemporaine. Cette scène a besoin d'espace. Ces projets ne trouvent pas toujours leur place dans les circuits classiques. Le Metek agit comme un catalyseur, un lieu d'expression pour des artistes qui parlent du monde avec force, poésie et vérité. Chaque année, nous mettons en lumière des projets féminins puissants, comme celui de Dawa Salfati cette année, qui s'inscrit dans la lignée d'artistes comme Flèche Love ou Estelle Meyer, en livrant une musique profondément habitée, à fleur de peau.

### Quels sont les artistes marquants de cette édition ?

Il y a Okali, artiste d'origine camerounaise au parcours fort, témoin d'un monde complexe, ou encore Aluminé Guerrero, venue d'Amérique du Sud pour la Fête de la musique. Jako Maron est l'un des grands noms cette année : DJ réunionnais, il présente un projet autour de la transe maloya, musique de guérison. Il sera accompagné le 19 juin par Kubilai Khan Investigations de Frank Micheletti et ses Satellites of Dance, pour une expérience collective et immersive, à la fois musicale et corporelle. Ces Satellites of Dance souhaitent créer une communauté capable d'accueillir des propositions



Jako Maron en concert le 19 juin

### Vous êtes reconnu pour fusionner les musiques traditionnelles réunionnaises, notamment le maloya, avec des sonorités électroniques. Qu'est-ce qui vous a poussé à explorer cette hybridation ?

Au départ, je voulais faire quelque chose d'original. Je viens du hip-hop, un univers où l'on travaille beaucoup à partir de samples, de boucles. Très vite, on a commencé à piocher dans la musique réunionnaise, à chercher des sons dans les cassettes, les vinyles, les vieux enregistrements. Et puis je me suis demandé : qu'est-ce qui, dans notre musique, pourrait vraiment dialoguer avec les machines ? Le maloya s'est imposé de lui-même. C'est une musique rythmique, percussive, avec peu de mélodies. Elle a un vrai potentiel pour se transformer sans se perdre. Et surtout, elle me touche profondément.

### Le Metek Festival met en avant des artistes singuliers et engagés, issus de diverses cultures sonores. Que représente pour vous le fait d'y participer ?

Pour être honnête, je ne connaissais pas encore ce festival quand on m'a proposé d'y jouer. Mais en découvrant son esprit, j'ai tout de suite senti une affinité. Ce mélange d'univers, cette volonté de mettre en lumière des musiques vivantes et enracinées, c'est exactement ce que je défends. Je représente une musique traditionnelle, le maloya, mais je la joue avec des outils contemporains. Mon approche, ce n'est pas de faire de l'électro avec un peu de maloya – c'est plutôt l'inverse. Je m'appuie sur la puissance des machines pour amplifier l'essence du maloya, sans le trahir. Je ne mets pas un "kick" sur tous les temps comme dans beaucoup d'électro : j'essaie de conserver la structure rituelle, les



artistiques variées, de faire vivre un mouvement culturel tout au long de l'année. Ce n'est pas juste une performance, c'est un espace de lien. À travers l'esprit du club, du collectif, du disco d'aujourd'hui, on veut fédérer. Cela permet de réinventer la scène culturelle toulonnaise, de soutenir la création indépendante. Nous proposons également Kārwan, un cabaret monté par le Télégraphe, dont j'assume la direction artistique. C'est un espace où je peux exprimer une vision plus personnelle. Cette année : un spectacle unique, avec Ji Tonga Mukira, un artiste Kényan, Dimitri Reverchon à la batterie, Arnaud Paccini à la basse, Tritha à la voix et Eduardo et Carlotta Santiago... Un mouvement qui prend corps dans la rencontre.

### Quel est le rôle du public dans cette révolution culturelle ?

Être spectateur aujourd'hui, c'est être acteur de la culture. Le public décide ce qui émerge, ce qui vit. Si l'on se contente d'aller aux grands rendez-vous mainstream, on freine l'audace. Ce que nous vivons artistiquement aujourd'hui, nous ne le vivrons plus l'an prochain. Le Metek est un baromètre sensible, un miroir de nos désirs, de notre époque. On vit une révolution culturelle silencieuse mais réelle. Elle ne fait pas les gros titres, mais elle transforme nos habitudes, nos goûts, nos façons de faire société. Le Metek est une invitation à en être acteur. Ce petit festival chaleureux (150 places), à l'excellente acoustique, donne à voir et à entendre des projets sincères. C'est un endroit pour être surpris, touché, transporté. Alors, venez, et faites vivre cette révolution avec nous. *Fabrice Lo Piccolo*

## ÉLECTRO MALOYA | 🎵

### JAKO MARON

Le maloya, une musique de transe, une musique de terre.

*Artiste réunionnais à la croisée du maloya et de l'électro, Jako Maron réinvente le patrimoine sonore de son île à coups de machines et de mémoire. À l'occasion de sa venue au Metek Festival à Toulon, il revient sur son parcours, ses choix artistiques et sa vision du lien entre tradition et modernité.*

rythmiques propres à cette musique. C'est du maloya électronique, mais c'est toujours du maloya.

### Dans vos morceaux, on ressent une forme de spiritualité, presque rituelle. Est-ce quelque chose que vous recherchez ?

Oui, je le ressens aussi, de plus en plus. Quand je suis sur scène, j'ai parfois l'impression de mener un rituel. Le public entre dans une transe, une sorte de connexion avec quelque chose de plus grand. Et ça, ce n'est pas anodin. Le maloya porte une mémoire. C'est une musique des ancêtres, de la terre, de la lutte aussi. Quand elle est bien jouée, elle peut provoquer cette vibration collective, cette sensation d'être tous réunis dans un moment suspendu. C'est ce que je vis à chaque live.

### Quel regard portez-vous sur la scène musicale actuelle ? Pensez-vous que le lien entre musiques électroniques et musiques traditionnelles est en train de se renforcer ?

Pendant longtemps, à La Réunion, j'avais l'impression d'être un peu seul à explorer ce territoire. Mais après 2010, d'autres artistes s'y sont mis aussi. Et à l'échelle de la France, voire au-delà, j'ai vu ces dernières années une vraie prise de conscience. Lors d'un marché de la musique à Paris, j'ai croisé plusieurs groupes qui jouaient des musiques traditionnelles de leur région, mais avec des influences rock ou électroniques. Il y a aujourd'hui un mouvement global qui redonne de la valeur aux musiques dites "régionales", qui les remet en lumière, tout en les faisant dialoguer avec des esthétiques contemporaines. Et c'est tant mieux. On est nombreux à construire ces ponts, et le public est prêt. *Grégory Rapuc*



Okali en concert le 14 juin

### Parlez-nous de votre rencontre avec Florent Sorin.

Florent est l'autre moitié d'Okali. C'est un projet à deux têtes, né grâce à son impulsion et à l'énergie de beaucoup de monde autour de nous. Florent et moi, on se connaît depuis très longtemps. La question de collaborer ensemble ne s'est même pas posée : il m'a encouragée à me lancer, à croire en mon imagination, là où j'ai toujours eu un peu peur de me dévoiler. Dans la création, Florent s'occupe de la production musicale, il joue de la guitare, de la basse, du piano... Il commence souvent par une ligne, et instinctivement je prends le relais. Nous composons ensemble, en direct, de manière très vivante. Le live a été le point de départ d'Okali : en jouant, le projet a pris vie. Il y a deux ans et demi, un ami nous a incités à participer à un tremplin, et depuis, tout s'est enchaîné.

### Vous avez participé à The Voice. Comment cela s'est-il passé ?

Une aventure extraordinaire ! Nous avons été très surpris d'être contactés par TF1. On s'est dit : "Pourquoi ne pas tenter ce qu'on n'a jamais fait ?" On n'avait jamais interprété de covers, c'était l'occasion d'apprendre. J'ai découvert beaucoup de bienveillance dans les équipes de l'émission. J'ai aussi beaucoup grandi artistiquement à travers cette expérience.

### Vous êtes d'origine camerounaise. En quoi vos racines influencent-elles votre musique ?

C'est totalement inconscient : c'est en moi, profondément. Ce sont mes premiers souvenirs, mon socle. Mon dialecte, les sonorités africaines ressortent naturellement, même sans que je le décide. Mais je chante aussi en zoulou, je chante en français,

## 🎵 | ROCK PSYCHÉ ANATOLIEN

### ANSELME KAVOUKDJIAN

Voyager et danser.

*Né à Marseille, Biensûre fusionne rock psychédélique, musique anatolienne et sonorités électroniques. À travers un métissage de langues et d'influences, le trio invente un espace musical vibrant et sans frontières. Rencontre avec Anselme Kavoukdjian pour évoquer la genèse du projet.*

### Est-ce que vous pouvez me raconter la genèse du groupe, comment vous vous êtes rencontrés et ce qui vous a réunis musicalement ?

Je joue du synthétiseur et Hakan du saz. Avec Milan, on se connaît depuis le lycée. On a rencontré Hakan à Marseille, et on a tout de suite commencé à faire de la musique ensemble. On s'est tout de suite compris musicalement, malgré nos parcours différents. C'était très spontané, sans calcul, juste l'envie de créer et de partager. Le nom "Biensûre" vient d'une blague : Hakan disait souvent "bien sûr" avec son accent, et c'est resté naturellement.

### Et le tréma sur le "Ü" ?

Le tréma vient du turc : sans tréma, le "u" se prononce "ou", avec tréma il se prononce "ü". On trouvait intéressant de garder cette nuance, car elle symbolise aussi le mélange de cultures qui nous définit. Le nom devient un clin d'œil à notre lien avec la Turquie, tout en restant compréhensible par tous.

### Votre musique mêle disco, électro et influences anatoliennes. Comment décririez-vous votre style ?

C'est un mélange de rock psychédélique et de musique anatolienne. On essaie de garder l'énergie brute du psyché tout en y apportant une touche moderne avec des sons électroniques et dansants. C'est une musique à la fois nostalgique et tournée vers l'avenir, faite pour faire voyager et danser. Chaque morceau est une passerelle entre différentes époques et différentes cultures.

### Qu'est-ce qui vous a donné envie d'aller vers ce style ?

C'est venu très naturellement, sans chercher à coller à un genre

## GAËLLE MINALI-BELLA

La musique comme langage de l'âme.

*Emmené par la voix sensible de Gaëlle Minali-Bella et la production instinctive de Florent Sorin, le duo Okali trace un chemin musical libre et organique. À quelques semaines de leur concert du 14 juin, rencontre avec Gaëlle pour parler racines, création pluridisciplinaire et futur EP.*

en anglais... Je suis culturellement métissée, et cela se ressent dans ma musique de manière évidente.

### Le lien avec les arts visuels est aussi fondamental pour vous ?

Je suis à la direction artistique d'Okali : je dessine les vêtements, je prépare les storyboards, je fais les repérages des lieux... Avant de faire de la musique, j'ai fait les Beaux-Arts. Okali est un laboratoire. Je ne peux pas créer uniquement en musique.

### Vous préparez un EP pour octobre. Que pouvez-vous nous en dire ?

Il s'agira de cinq titres, un premier socle, qui raconte ma vie sous forme métaphorique. J'utilise beaucoup d'images, aussi bien dans les textes que dans les visuels, pour exprimer mes ressentis. Musicalement, on a appelé notre style "afro trip-hop, dub rock, pop", mais on ne se met pas de barrières. Si une chanson veut sortir rock, elle sort rock, si c'est folk ou dub, on suit. Le mot d'ordre, c'est la liberté.

### Comment se présente Okali sur scène ?

Nous sommes trois sur scène : moi au chant, Florent à la guitare, basse et piano, et Nicolas Billi à la batterie. Nous avons eu la chance d'être invités par Arte Concert en février dernier, une belle reconnaissance du milieu culturel. Sur scène, il se passe quelque chose de presque impalpable, une vraie synergie avec le public. Et nous faisons en sorte que l'univers visuel soit aussi présent : les tenues, les lumières... *Fabrice Lo Piccolo*



Biensûre en concert le 7 juin

précis. On fusionne nos influences : Hakan a grandi avec la scène psyché turque des années 70. Avec Milan, on a écouté beaucoup de psyché occidental, mais aussi de la drum'n'bass, de la house, de la techno, du disco. Ce qui nous rassemble, c'est l'envie de créer quelque chose d'organique à partir de toutes ces bases. Chaque membre du groupe apporte ses propres références, et c'est ce qui rend notre musique vivante.

### Le rock psyché anatolien reste assez méconnu ici. Vous sentez que ça évolue ?

Oui, clairement. Ce n'est pas un genre grand public, mais depuis quelques années, notamment avec la résurgence du vinyle et des rééditions, il y a un vrai public curieux qui s'y intéresse. Des artistes comme Barış Manço ou Erkin Koray, mais aussi des groupes actuels, participent à cet engouement. C'est une niche, mais elle est de plus en plus visible, notamment grâce aux diggers et aux DJs qui font redécouvrir ces trésors.

### Vous chantez en kurde, turc, arménien et français. Comment ce choix s'est-il imposé ?

Hakan chante en turc et en kurde, ses langues maternelles. De mon côté, je suis d'origine arménienne. Dès le départ, on a voulu intégrer toutes nos identités dans notre musique, sans barrière. C'est presque politique, au sens noble : montrer que plusieurs langues, plusieurs cultures peuvent coexister harmonieusement dans un même projet. On aime l'idée que nos chansons puissent toucher des gens de différents horizons, chacun à sa manière.

*Grégory Rapuc*



FESTIVAL

METEK

4<sup>ième</sup> Édition

Sam 7 juin 20h30

BIENSÛRE

Deu 12 juin 20h30

KĀRWĀN

Sam 14 juin 20h30

OKALI

Deu 19 juin 20h30

YAKO MARON  
+ SATELLITES OF DANCE

SAM 21 JUIN FÊTE DE LA MUSIQUE

Deu 26 juin 20h30

DAWA  
SALFATI

RADIO CALAVÒN + ALIÏMINÉ GUERRERO  
+ DJ ABDEL

Sam 28 juin 19h00

SEPTEMBRE  
ARDENT

du 7 au 28 juin

[www.letelegraphe.org](http://www.letelegraphe.org)

## SPECTACLE VIVANT | ESTELLE MEYER

L'héritage de Gisèle Halimi.



"Niquer la fatalité" au Liberté à Toulon le 25 mai

**Vous présentez à Toulon "Niquer la fatalité", un spectacle que vous avez conçu, écrit et que vous interprétez. Comment est-il né et que raconte-t-il ?**

C'est un seul-en-scène que j'ai conçu, écrit et interprété, accompagné de deux musiciens exceptionnels : Pierre Demange et Grégoire Letouvet. Théâtre, poésie et musique s'y entremêlent autour d'un dialogue rêvé avec Gisèle Halimi. Il est issu d'un coup de foudre après avoir lu "Une farouche liberté", suite à sa disparition. Bien qu'elle soit née en 1927, ses idées me semblaient plus modernes que les miennes. Ce spectacle est un pacte d'amour, d'admiration et de nécessité. Il tisse nos deux histoires pour ouvrir un espace de réparation, de force et de lumière.

**Le titre est fort, presque provocateur. Pourquoi ce choix ?**

Parce qu'il fallait de la bravoure. Le spectacle parle de choses dures : violences, injonctions familiales, silences. Quand Gisèle Halimi naît, son père met trois semaines à l'annoncer, dévasté d'avoir une fille. Moi-même, ma grand-mère a demandé à ma mère si elle n'était pas déçue que ce soit une fille... Il fallait un titre qui inspire courage et audace. Et j'aime son double sens. En grec, Nikè signifie la victoire, la déesse qui tient la palme d'Athènes. Cela représente une énergie divine à laquelle je me relie dans mon travail.

**Votre travail mêle théâtre, poésie, musique... Comment décriez-vous votre démarche artistique, ou votre place sur scène ?**

Je n'aime pas me définir, mais si je devais, je dirais que je suis une "passeuse". Mon objectif est de faire circuler l'émotion, les récits et la mémoire. Chanter, pour moi, c'est une manière de conso-

ler, de toucher au sacré quand les mots ne suffisent plus. Sur scène, l'alliance avec les deux musiciens est essentielle : elle permet d'élever le débat, de réparer. Et à la fin, il y a un rituel de lumière, de vibration, presque cosmique. J'aime être à la fois râpeuse et délicate, les pieds dans la terre, les mains dans les étoiles.

**Vous avez parlé d'un "rythme cardiaque commun" avec Gisèle Halimi. Quel lien vous unit à elle ?**

Quand j'ai lu "Une farouche liberté", j'ai eu l'impression que chaque mot m'était adressé. Comme si une grande sœur d'âme me prenait la main à travers le temps. Elle a inversé son destin, choisi sa vie, son combat. Elle a tout fait avancer : les droits des femmes, la dépénalisation de l'avortement, la reconnaissance du viol comme crime. Sa phrase, "Ne nous résignons jamais", m'accompagne chaque jour. Avec "Niquer la fatalité", je transmets son message, bien sûr. Mais je lui en adresse un aussi : "C'est bon Gisèle, tu peux te reposer. On prend le relais."

**Qu'aimeriez-vous provoquer chez le spectateur, et que représente pour vous ce retour à Châteaullon-Liberté ?**

Je souhaite que le spectacle réveille, interroge, sans être moralisateur ou victimisant. J'ai envie que chacun, chacune, trouve sa place. Qu'on sente qu'il n'y a pas de destin figé, qu'on peut casser les carcans. Revenir ici, à Châteaullon-Liberté, est fort. Ce lieu a été un berceau, c'est là qu'on a fait la première sortie de résidence musicale, en salle Fanny Ardant. Deux ans plus tard, le spectacle est nommé aux Molières. Et ça, ça me dépasse. Julie Louis Delage

60 ANS  
CELEBRONS ENSEMBLE  
CHATEAULLON EN 2025!

Châteaullon Liberté  
scène nationale

Festival d'été 26 juin → 29 juillet

chateaullon-liberte.fr 09 800 840 40

## ESTELLE PERRAULT

Une nostalgie douce et groovy.

À l'occasion de la sortie de son troisième album, la chanteuse franco-taiwanaise Estelle Perrault sera sur la scène du Live à Toulon le 9 mai 2025. Entre jazz, R'n'B et groove seventies, elle propose une musique chaleureuse et accessible, portée par une voix sensible et des influences multiculturelles.

### Votre double culture franco-taiwanaise influence-t-elle votre jazz ?

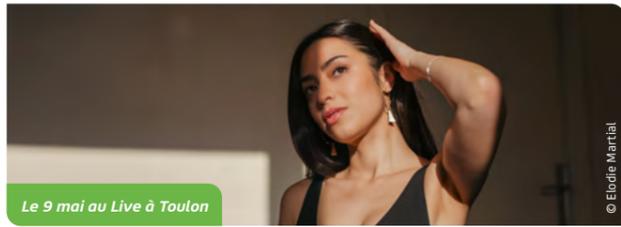
Oui, beaucoup. À Taïwan, il y a une forte présence américaine, ce qui fait que, même enfant, j'avais accès à toute la culture musicale américaine, presque comme si j'étais aux États-Unis. J'ai grandi en écoutant beaucoup de musique mainstream américaine. Le jazz, en revanche, je l'ai découvert plus tard, vers dix-huit ans, en écoutant des disques de Joe Pass, Ella Fitzgerald ou encore Wes Montgomery. Ça a été une véritable addiction, une révélation ! Je joue un jazz ancré dans des influences très variées : il est nourri par la tradition mais reste très accessible, très chanté. J'aime que ma musique puisse parler aux gens, sans barrières.

### Parlez-nous de votre troisième album qui sort en mai : "Promises".

Ce troisième album est le fruit d'un travail collectif. J'ai collaboré avec le pianiste américain Rob Clearfield, qui a aussi assuré la direction artistique, ainsi qu'avec Matt Chalk, saxophoniste alto. Nous avons voulu créer une identité sonore qui nous ressemble : une ambiance 70s, tout en restant moderne, avec des couleurs jazz, R'n'B et un peu de groove. Les thèmes sont très intimes, tirés de mes expériences de vie, mais aussi un hommage au vécu du peuple taiwanais. Côté invités, j'ai eu la chance de collaborer avec Harvey Garrick, incroyable trompettiste de Kansas City, et Rosalba Suarez, une jeune chanteuse new-yorkaise pleine de talent.

### Comment se passe la création d'une chanson pour vous ?

Pour cet album, je suis arrivée en studio avec des esquisses piano-voix. À partir de là, nous avons tout construit ensemble : Rock



Le 9 mai au Live à Toulon

© Elodie Marcial

a arrangé et orchestré les morceaux avec le groupe. C'était très "live" comme processus, très organique.

### Qu'est-ce qui vous a donné envie de devenir chanteuse de jazz ?

C'est arrivé presque par hasard. J'avais dix-huit ou dix-neuf ans, je connaissais déjà beaucoup de standards. Au départ, je jouais de la trompette et du trombone. Puis des amis musiciens m'ont proposé de chanter avec eux en concert. Au début, j'ai eu du mal à accepter l'idée d'être chanteuse, mais petit à petit, j'ai compris que la voix est un véritable instrument, qui demande du travail et de la technique. J'ai beaucoup travaillé, avec d'excellentes professeurs, pour développer cet instrument.

### Quelles sont vos influences principales ?

Je suis une grande fan de pianistes de jazz ! J'ai écouté les chanteuses assez tard. Bud Powell, Bobby Timmons sont des références pour moi. Et côté voix, Carmen McRae, Loretta Alexandra, Sarah Vaughan, Betty Carter... Chaque artiste m'a appris quelque chose, notamment en matière de placement rythmique.

### Comment se déroulera votre concert du 9 mai à Toulon ?

Ce sera notre tout premier concert de sortie d'album ! Deux singles seront déjà disponibles. Ce sera un moment très spécial pour moi. Je serai accompagnée de l'équipe du disque : Rob Clearfield au clavier, Samuel F'Hima à la contrebasse, Théo Moutout à la batterie, et Keita Janota au saxophone alto. J'espère transmettre au public une atmosphère de réconfort, de douce nostalgie, mais aussi une énergie positive. Ce sera à la fois chaleureux et groovy ! Fabrice Lo Piccolo

## RADIO & CINÉMA |

# NATHALIE JOURDE

Un anniversaire passionné.

Dix ans après sa création par Luc Benito, Anthony Magnoni et Nathalie, "Cinéma Mon Amour" continue d'occuper les ondes de Radio Active. Nathalie Jourde, responsable de l'émission, revient sur cette décennie d'évolution, de passion cinématographique et de débats enrichissants.

### Quelles sont les émissions spéciales prévues pour ces dix ans ?

On va faire des émissions spéciales cet été. On va se concentrer sur le chiffre 10. L'idée, c'est de revenir sur 2015, l'année où l'émission a vu le jour, mais aussi sur les années où chaque chroniqueur avait dix ans. On va évoquer les films de cette époque et les grands événements cinématographiques de ces années-là. J'aimerais aussi inviter des anciens membres de l'équipe, ainsi que des réalisateurs et acteurs qui ont marqué l'émission au fil des années.

### Quels films t'ont particulièrement marquée au cours de cette décennie ?

"The Fabelmans" de Spielberg m'a profondément touchée, car il rend hommage à la passion du cinéma. "Le Clan", un film français incroyablement drôle, m'a aussi marquée, car c'est un film que je n'aurais pas regardé sans cette émission. "1917" sur la guerre, ou "Judy", le biopic sur Judy Garland, avec une performance exceptionnelle de Renée Zellweger, sont également des films qui m'ont marquée. Ces films sont des expériences uniques, chacun à sa manière, et c'est ce que le cinéma nous offre : des émotions, des réflexions et des découvertes. C'est ce que j'essaie de transmettre.

### Parlons de tes autres projets en dehors de l'émission.

Depuis un an, je travaille en partenariat avec le cinéma Six'n'Étoiles à Six-Fours pour organiser des projections spéciales. Chaque mois, nous projetons un film suivi d'un échange avec le public. J'ai aussi lancé un projet avec l'Université de la Garde pour apprendre le français à travers des films français. En été, je m'investis dans le Festival de la Lune à Carqueiranne avec Alix Ferraris, où j'organise des blind tests et présente le film. Fabrice Lo Piccolo



Les 10 ans de Cinéma Mon Amour sur Radio Active

### Cinéma Mon Amour fête ses dix ans. Comment vois-tu son évolution ?

L'émission a beaucoup évolué. Au départ, les réseaux sociaux n'étaient pas aussi présents qu'aujourd'hui. Aujourd'hui, je les utilise pour résumer nos émissions et créer un lien avec nos auditeurs. Le programme a mûri, et avec mes chroniqueurs, on aborde le cinéma sous plusieurs angles. J'ai aussi pris la responsabilité de l'émission, ce qui a permis d'intégrer de nouvelles dynamiques, tout en préservant l'ADN de la passion cinématographique qui nous anime. Les invités, souvent professionnels du cinéma, apprécient notre accueil. On met un point d'honneur à les mettre à l'aise et à les écouter attentivement. On est là pour partager leur travail, leur vision du cinéma sans jugement. Les auditeurs, eux, aiment la diversité des films dont on parle. Nous abordons le cinéma sous différents angles, ni trop élitiste, ni trop populaire. Et beaucoup de gens nous disent qu'ils n'auraient jamais été voir certains films sans nos critiques. C'est ce qui me plaît : offrir à chacun un regard différent, et ouvrir des horizons.

### Comment as-tu vu évoluer tes chroniqueurs ?

Martin, qui est passionné par le cinéma français, se fait un véritable porte-parole de ce cinéma face aux productions dominantes comme Marvel ou Disney. Il analyse le box-office français chaque mois et aborde des films que je n'aurais peut-être pas eu la curiosité d'aller voir. Gus, notre nouveau chroniqueur, est réalisateur et a une vision professionnelle du cinéma. Il a lancé une rubrique mensuelle "Séance de Rattrapage", où il parle de vieux films.



Le Son by Toulon du 12 au 25 juillet Jazz à Toulon du 26 juillet au 9 août

### Vous avez lancé récemment une nouvelle formule Cabaret Jazz au Zénith. Comment cela se passe-t-il ?

Ce n'était pas simple à démarrer, mais la première date, Antonio Lizana avec son flamenco-jazz a été un beau succès ! Grâce au soutien du Conservatoire notamment, nous avons accueilli deux-cent cinquante personnes sur deux-cent quatre-vingt places donc c'est très encourageant. J'ai hâte d'accueillir Estelle Perrault le 9 mai. À partir d'octobre, nous prévoyons un concert par mois. L'idée est de fidéliser un public autour de cette formule plus intime, en s'appuyant sur la dynamique du Festival de Jazz. Cela plaît : petite salle, bar ouvert, ambiance décontractée, format cool.

### Comment s'annonce la prochaine édition du Son by Toulon ?

Nous venons d'apprendre qu'Eddy Mitchell a malheureusement annulé toutes ses dates, ce qui a été une déception. Cela dit, c'est un très beau festival, qui se remplit très bien ! On attend avec impatience de grandes soirées avec Michel Polnareff, pour sa dernière tournée, et un nouvel album qui sort le 25 avril. Simple Minds, M avec son projet Lamomali... il y a de très belles dates en perspective. Et on prépare déjà activement l'édition 2026 !

### Quels sont les temps forts de Jazz à Toulon cette année ?

Cette édition est très riche : dix grands concerts et dix concerts "Off". Pour le Off, nous avons élargi à trois nouveaux quartiers à la demande de Madame le Maire dont la Rode et la

Serinette. Nous programmons dix groupes locaux et régionaux pour faire vivre toute la ville. Le festival est un peu décalé cette année, du 26 juillet au 9 août, pour s'enchaîner avec Châteauvallon et Le Son by Toulon : un mois et demi de festivités non-stop ! On ouvre avec Biréli Lagrène, place de la Liberté, puis Roberto Fonseca, pianiste cubain que je voulais inviter depuis longtemps. Il y aura aussi Carmen Souza sur la place de l'Équerre, Tiara McDoll, et Eli Portal pour représenter la scène locale.

Un moment fort sera la soirée "RXRA" avec Éric Serra et son quintet de jazz : toutes ses musiques de film revisitées – "Le Grand Bleu", "Léon", "Nikita" – en version jazz, place des Halles.

Sur les plages du Mourillon, on aura Joshua Redman le 7 août, puis l'incroyable Amazing Keystone Big Band le 8 août. Sans oublier Avishai Cohen, le trompettiste (et non le contrebassiste, qu'on espère programmer l'année prochaine !). Les concerts Off auront lieu à 19h, et les concerts principaux à 21h30 sur différentes places emblématiques. Et, bien sûr, tout cela reste totalement gratuit !

### Le Zénith de Toulon affiche aussi une belle santé

Oui, nous sommes revenus parmi les premières grandes salles de concerts françaises. Beaucoup de dates complètes en 2025, et de très belles programmations pour 2026. Nous accueillons de nouveau des artistes internationaux : Eros Ramazzotti sera là en mars 2026, ZAZ reviendra aussi,

en résidence ici. Le Zénith fonctionne très bien grâce au soutien de la mairie, du public toulonnais, et de nos infrastructures : le grand parking, la sécurité, la qualité d'accueil. Les productions nous font de plus en plus confiance, et le succès du festival Jazz à Toulon et du Son By Toulon contribue aussi à cette notoriété grandissante.

Fabrice Lo Piccolo



LA JEUNE FEMME À L'AIGUILLE



## CINÉMA

### LA JEUNE FEMME À L'AIGUILLE // MAGNUS VON HORN

Présenté au Festival de Cannes 2024 ainsi qu'aux Oscars, pour le meilleur film dans une langue étrangère. Dès les premiers instants on sait que le film va être âpre. Dans un premier temps il y a ce noir et blanc assez glaçant qui nous rappelle étrangement "La Liste de Schindler". Une jeune ouvrière dans le Copenhague de 1918 tombe amoureuse d'une personne qui n'est pas de sa condition et va devoir lutter contre les dictats de cette société et les conséquences de ses actes. À travers ce film, c'est le destin des femmes qui nous est raconté. Et j'ai été d'autant plus bouleversée que le film s'inspire de faits réels. C'est intense, profond et magnifiquement interprété par tous les acteurs. Comment ne pas être ému par cette histoire ? Nathalie Jourde - Cinéma mon amour

**19 AVRIL AU 4 MAI 2025**

**FESTIVAL BANDOL CERAMIQUE**

EXPOSITION - MARCHÉ - ATELIER - CONFÉRENCES  
PROJECTIONS - JOURNÉE PUBLIQUE

+ D'INFOS

Monika DEBUS

## LA CHICA

Créer et vibrer ensemble.

*Avec El Duende Orchestra, La Chica donne corps à une musique de l'âme et du feu. Une création puissante à travers laquelle ils font vibrer l'intime sur scène, rendant hommage aux puissances invisibles et transformant la mémoire en matière sonore. Un concert programmé en collaboration avec Tandem Smac.*

### Comment est née cette collaboration avec El Duende Orchestra ?

Elle est née d'un lien intime et personnel : l'amour, le deuil, la musique. Avec Marino Palma, qui dirige l'orchestre, on se connaît depuis longtemps. Et quand j'ai perdu mon frère, puis lui son père peu après, on s'est retrouvés. Marino m'a proposé de réarranger certaines chansons de mon album hommage à mon frère, pour orchestre. Il est pianiste et arrangeur, alors ça coulait de source et j'ai tout de suite dit oui. Ce projet, c'est notre manière de transformer la mort, de ne pas rester figés dans la douleur, mais d'en faire une expérience artistique et collective.

### Vous avez longtemps joué en piano-voix. Que vous apporte cette nouvelle configuration orchestrale ?

C'est une vraie bascule. Passer de la solitude du piano à une scène à douze, c'est comme passer de l'introspection à une énergie de groupe très puissante. On est dans quelque chose de vivant, de vibrant. Le son devient organique, presque tribal. Ça m'a permis de comprendre que je pouvais être portée, soutenue, au lieu de tout affronter seule. Et ça change aussi la nature du spectacle : on reste dans quelque chose de profond, mais il y a plus de joie, de lumière, de lien.

### Dans votre démarche, il y a une forte dimension spirituelle, presque chamannique. Vous l'assumez ?

Oui, totalement. Pour moi, la musique a un pouvoir de transformation, de guérison. Elle altère nos états intérieurs. Je ne parle pas de mysticisme, mais d'une forme de médecine émotionnelle. Sur scène, mon objectif, c'est la transe. Pas au sens spectaculaire, mais dans l'idée de lâcher prise. Si nous, on lâche, le public peut



La Chica x El Duende Orchestra, au Théâtre de l'Esplanade à Draguignan le 7 mai

lâcher. Et c'est là que quelque chose de magique se passe. La spiritualité, je l'ai héritée autant de ma culture vénézuélienne que de ma vie en France, notamment en Bretagne. Ce sont des racines qui m'ont toujours fait vivre les rituels comme quelque chose de naturel.

### Quels retours recevez-vous du public ?

Ils sont souvent bouleversants. Beaucoup de gens nous disent qu'ils ont pleuré, qu'ils ont senti un apaisement. On vit dans une époque saturée d'informations, de violences, de responsabilités émotionnelles qu'on nous fait porter malgré nous. Ce spectacle, c'est une parenthèse, un moment pour respirer, pour se recentrer. Je fais ça d'abord pour moi, mais si d'autres veulent monter à bord, tant mieux. Et jusqu'ici, les retours ont toujours été d'une grande douceur, d'une vraie reconnaissance. Mais il n'est pas toujours facile de trouver des lieux qui comprennent pleinement notre démarche. D'ailleurs, je tiens à remercier Tandem et Théâtres en Dracénie de nous donner la possibilité de nous produire chez eux.

### Ce projet orchestral est-il une parenthèse ou une nouvelle direction ?

C'est un chapitre entier. Ça fait plus de deux ans qu'on le joue. En parallèle, je prépare un nouvel album, avec une autre énergie. Mais l'orchestre continuera, sous d'autres formes. J'ai besoin de bouger, de me métamorphoser. Le deuil, c'est un processus infini. Il évolue, comme moi, comme la musique. Et ce que je vis aujourd'hui, c'est justement ça : une métamorphose, pas une renaissance. Julie Louis Delage



Fête du Sport et de la Jeunesse le 7 juin au Complexe Sportif du Beausset

### Quel bilan tirez-vous de la Fête du Sport organisée en 2024 ?

**Fabien :** Nous avons implanté l'événement sur une journée complète, en mobilisant huit associations sportives locales. Ce fut une vraie réussite, marquée notamment par la clôture festive avec dans le cadre de l'Olympiade culturelle, le spectacle "La Coupe des Rubafons". Cette diversité d'activités a beaucoup plu et a enrichi l'offre proposée aux jeunes. Nous avons aussi souhaité inclure un volet jeunesse au sens large, pour toucher l'ensemble des adolescents de la commune. Ce pari a été gagnant : nous avons constaté une forte hausse des demandes de licences sportives. Mettre en avant les talents et les émotions des jeunes à travers le sport a permis de renforcer les liens, la notion de partage et l'envie d'engagement.

### Quel rôle joue l'Espace Jeunes dans cet événement ?

**Laura :** L'Espace Jeunes, que j'anime au quotidien, est un véritable lieu de vie pour les adolescents, en particulier après les cours. Situé en face du collège, il permet d'informer les jeunes sur les événements, de les orienter et de leur proposer des activités de découverte. Nous nous appuyons sur l'ensemble des services municipaux pour développer des animations sportives et culturelles. Notre ambition est d'ouvrir les jeunes à de nouvelles perspectives, de mettre en avant la culture locale, mais aussi de valoriser la créativité ici et maintenant. Que ce soit à travers le sport ou l'art urbain par exemple, les jeunes s'expriment, développent leur cohésion et expérimentent la création collective.

## L. ASCENSIO & F. BAZAN

Une fête pour célébrer la jeunesse et la culture.

*Après le succès de l'édition 2024, la Fête du Sport et de la jeunesse revient le 7 juin au Beausset. Laura Ascensio, coordinatrice jeunesse, et Fabien Bazan, responsable du Pôle Sport et Jeunesse, reviennent sur l'engouement de l'an passé et dévoilent les temps forts du prochain rendez-vous.*

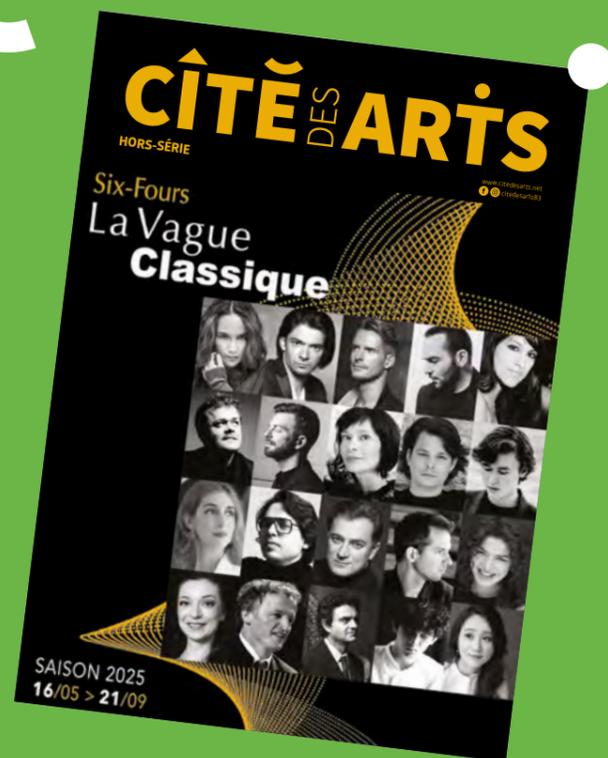
Même ceux qui n'ont jamais pratiqué de discipline artistique découvrent qu'en s'entraînant, ils peuvent réussir et créer ensemble des œuvres communes, comme de grandes fresques.

### Comment s'annonce la Fête du Sport 2025 ?

**Fabien :** Nous espérons de nouveau accueillir une centaine de jeunes. La journée débutera par l'inauguration d'un mur d'expression réalisé par le graffeur Michael Perrin, sur la thématique du sport et de la jeunesse. Nous inaugurerons également une borne Information jeunesse, fruit d'un appel à projets remporté par la commune. Au programme, les jeunes pourront participer à des ateliers de customisation de casquettes avec lettrage et graffiti, découvrir des animations de prévention routière en partenariat avec la Réserve Communale, et s'initier à plusieurs disciplines sportives telles que le tennis de table, le tir sportif, le taekwondo, le karaté, le judo ou encore la gymnastique. **Laura :** La culture sera également à l'honneur grâce aux ateliers Micro Folie, où une médiatrice présentera la collection "Sport" de la Villette. Cette exposition sera exceptionnellement déplacée au complexe sportif pour être accessible au public tout au long de la journée. Pour conclure l'événement, une initiation à la danse hip-hop break sera proposée, suivie d'un spectacle par la compagnie locale Alchimie Project. Composée de jeunes danseurs, cette compagnie basée à La Cadière est très connectée au public adolescent et habituée à animer des scènes urbaines.

Fabrice Lo Piccolo

Téléchargez  
notre hors-série  
spécial  
La Vague  
Classique  
à Six-Fours



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)

Téléchargez  
notre hors-série  
spécial  
Fête du livre  
d'Hyères



sur [www.citedesarts.net](http://www.citedesarts.net)

THÉÂTRE DE VERDURE  
JARDIN DE LA VILLA SIMONE  
DE SIX-FOURS

LES  
NUITS  
THEATRALES  
SIMONE  
DE  
JARDIN DE LA VILLA SIMONE

23, 25, 26 et 28 JUIN



Renseignements et billetterie en ligne sur : [www.ville-six-fours.fr](http://www.ville-six-fours.fr) // Points de vente : Espace Malraux / Six-Fours ou FNAC